

Hotton : Découvertes en Calestienne
Samedi 9 mai 2015
Guide : Jean-Claude Joris

La météo pessimiste est battue en brèche : nous allons passer une magnifique journée de mai, entre Ardenne et Famenne, en Calestienne, toujours riche de découvertes pour les naturalistes.

Le guide nous accueille devant le SI de Hotton, nous présente la localité, son histoire, ses curiosités les plus remarquables et nous décrit le parcours qui nous attend : une petite dizaine de km qui nous permettront d'apprécier la vallée de l'Ourthe à partir des hauteurs des deux versants.

Nous sommes au bord de l'Ourthe, Jean-Claude ne pouvait donc manquer de nous parler de la faune aquatique sauvage et ses caractéristiques : ombre, barbeau, hotu, ablette... sans oublier la truite fario.

Suivez-nous au fil de l'itinéraire. Première étape : le moulin Faber. Jolie bâtisse témoignage d'une époque révolue, aujourd'hui musée. La passerelle sur le bief donne accès à l'île d'Oneux.

Le sentier nous amène au pied des rochers de Renissart dont le club d'alpinisme doit assurer l'entretien en débroussaillant le site. Pans de rochers majestueux qui trahissent la géologie tourmentée de la région. Il faut maintenant gagner le sommet de la colline par un sentier escarpé. Vue sublime sur la vallée avant de plonger dans le passé de Ti Château : ancien camp romain dont on peut encore deviner les levées de terre érigées en fossé. Nous sommes sur un promontoire en triangle dont un seul accès devait être barré. Le guide précise que le site aurait servi de refuge déjà au néolithique. Il situe encore les anciennes voies romaines de la région : la voie Tongres-Arlon et la voie de la Famenne ?

La région est riche en phénomènes karstiques. Le chemin forestier nous amène à la grotte de la Porte Aïve. Cette grotte fut utilisée dès le néolithique ; on y mit à jour une sépulture collective et, plus près de nous, les Allemands y installèrent un poste de commandement lors de l'offensive 44. Et comme c'est l'heure du pique-nique...

Petit retour sur nos pas pour descendre par la Voie des morts, un sentier moins escarpé qui mène à l'Isbelle. Le guide nous explique que ce ruisseau, affluent de l'Ourthe, présente les 3 types de résurgences : permanente, saisonnière et fossile. Trou béant dans la roche fracturée ; le lit est à sec en cette saison, ce qui rend le joli petit pont superflu ; mais quelques dizaines de m plus loin, la résurgence permanente est bien alimentée.

Il faut gagner la rive gauche de l'Ourthe dont on apprécie le cours paisible et... l'absence du cincle plongeur pourtant hôte du lieu. Un regard pour un séquoia géant et on grimpe sur l'autre versant. On s'arrête d'abord en bordure de l'ancienne carrière, les jumelles balaient les parois verticales à la recherche du grand duc mais ce n'est pas son heure.

Solide grimpeuse jusqu'au site des grottes des 1001 Nuits où le panneau explicatif et les commentaires du guide suffiront à notre bonheur. Dernière montée du jour vers la réserve domaniale de la Carrière de l'Alouette, site remis en lumière par le projet LIFE Hélianthème à l'initiative de la commune de Hotton.

Le cimetière anglais des victimes de la dernière guerre, la plongée vers Hotton avec vue sur la Famenne et le Condroz au loin, le sous-bois et son arboretum ; et on retrouve l'Ourthe et l'île d'Oneux.

Le parcours nous a offert une belle palette d'observations : richesse des bouts de pelouses calcaires sur les sommets rocheux, sous-bois aux espèces variées, fossés humides et bords de chemins plus secs. Sceaux de Salomon odorant et multiflore, silène penché, dompte-venin, ellébore fétide, orchis mâle, lamiers blanc et jaune, compagnon rouge, parisette à quatre feuilles, renoncule à tête d'or, violette de Rivin, listère à feuille ovale, euphorbe petit-cyprès, ancolie, bugle rampante, potentille faux-fraisier, primevères élevée et officinale, véronique petit-chêne, colchique, ail des ours ... Un tapis multicolore ponctué par le genêt déjà fleurissant. En lisière, quelques beaux spécimens d'ormes champêtres. Tout cela sous un ciel bleu valorisé par quelques cumulus bien paisibles !

Le sous-bois doit receler quelques morilles, mais ça, c'est une autre histoire. Nous nous contenterons d'une belle touffe de mousserons. Un mignon longicorne : *Pogonocherus hispidulus*. Des oiseaux : verdier, roitelet huppé, milan royal, grive draine, bouvreuil, fauvettes à tête noire et grisette, grimpeur des jardins, pouillot fitis, bernache du canada...

Et tout ce que j'oublie : le guide du jour ne m'en tiendra pas rigueur ! Merci à lui de nous avoir révélé les richesses de son terroir avec enthousiasme et compétence dans les diverses sciences de la nature.

Gabriel Ney